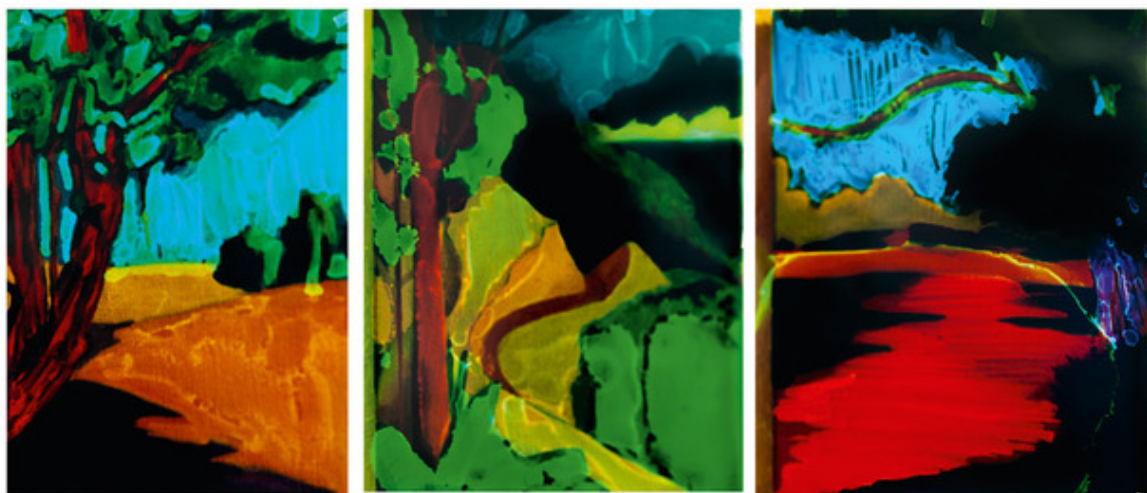


Focus. sébastien bonin

© © SÉBASTIEN BONIN

MUSÉE D'IXELLES, 71 RUE JEAN VAN VOLSEM, À 1050 BRUXELLES. JUSQU'AU 14/05. 8



Déjà repéré lors d'un accrochage collectif en octobre dernier à la D+T Project Gallery, le travail de Sébastien Bonin mérite que l'on s'y attarde. C'est d'abord la technique qui déroute. Bonin fait un usage intensif du photogramme, ce procédé de photographie qui fait l'économie de la prise de vue. À la base, le plasticien identifie une image -souvent extraite d'un film- qu'il reproduit en la plaçant directement sur une surface photosensible exposée à la lumière. Le résultat obtenu est complété par un travail de peinture à l'huile. Au bout de ce processus complexe et difficile à classer se dessinent des compositions hybrides riches d'un effet matière de grande densité. Avec pas mal de flair, le Musée d'Ixelles expose aujourd'hui le travail de l'intéressé. Même s'il s'agit d'une micro-exposition -à savoir, le programme Focus qui invite un artiste émergent à intégrer l'une de ses oeuvres dans les salles permanentes du musée-, il n'en reste pas moins qu'il serait dommage de la manquer. Tout particulièrement si l'on a fait le choix d'aller voir *Clair-Obscur*, la rétrospective dédiée à Pierre & Gilles à laquelle l'oeuvre de Sébastien Bonin fait écho, ne serait-ce que parce qu'elle entrelace photographie, sous une forme première, et peinture. On notera que le travail présenté ne s'arrête pas sur la fascination de Bonin pour les motifs amérindiens, matière que l'on a la chance de voir jusqu'ici, mais sur ses envoûtants paysages. En dépit de leur origine sophistiquée, ceux-ci suggèrent intensément l'Histoire de l'art. On ne peut s'empêcher d'y voir un lien avec la pratique comme "maçonnée" des aplats de couleur tels qu'on peut les contempler chez Cézanne. À cela près que le rendu particulier, propre aux techniques utilisées, fait naître une texturation qui transforme en profondeur le rendu chromatique. Non sans conséquence: on peut se perdre dans les tableaux dépeuplés de Sébastien Bonin.